

1628_017.jpg

Le Mercure François. 17

En fin par la grace de Dieu, la maladie cessant au mois de Ianuier, il fut necessaire de rappeler les Officiers de la Iustice pour l'exercice d'icelle, qui s'estoient écartez & retirez aux champs pour euitter la maladie: de sorte que le 23. Decembre le Seneschal & Gens tenans le Siege Presidial à Lion, firent publier, que l'ouuerture du Palais se feroit le Mardy d'apres la saint Hilaire: enjoignans à tous Aduocats, Procureurs, & autres Ministres de Iustice de s'y trouuer pour faire l'exercice de leurs charges, à peine de cinquante liures d'amende.

Plusieurs ont escrit du sujet de ceste contagion: mais entr'autres le R. P. Iean Grillot de la Compagnie de Iesus en a parlé plus particulièrement & avec plus de curiosité. Voicy ce qu'il en a dit en vn discours qu'il a fait sur ce qui s'est passé à Lion durant ceste maladie: Qu'il ne se faut pas figurer qu'on mourust seulement aux rues mal percees, & aux maisons estroites, où l'air est enfermé, veu que le mal estoit plus cruel aux colines, aux iardins de plaisance, aux lieux plus aërez, & exposez à la Bize, comme à saint Iust, à saint Sebastien, au Griffon, en la roë Neret, en belle-Court, où il n'y a point eu de maisons exemptes, que celle où il ne s'est trouuë personne; voire tel se portoit bien en la ville, qui fut frappé en la maison des châps, pour auoir changé d'air: d'où vint ceste façon de parler qui auoit cours parmi la populace; *Si Dieu ne nous conserue par sa faueur speciale, quoy que nous faisons, nous sommes perdus.* Il est bien gardé

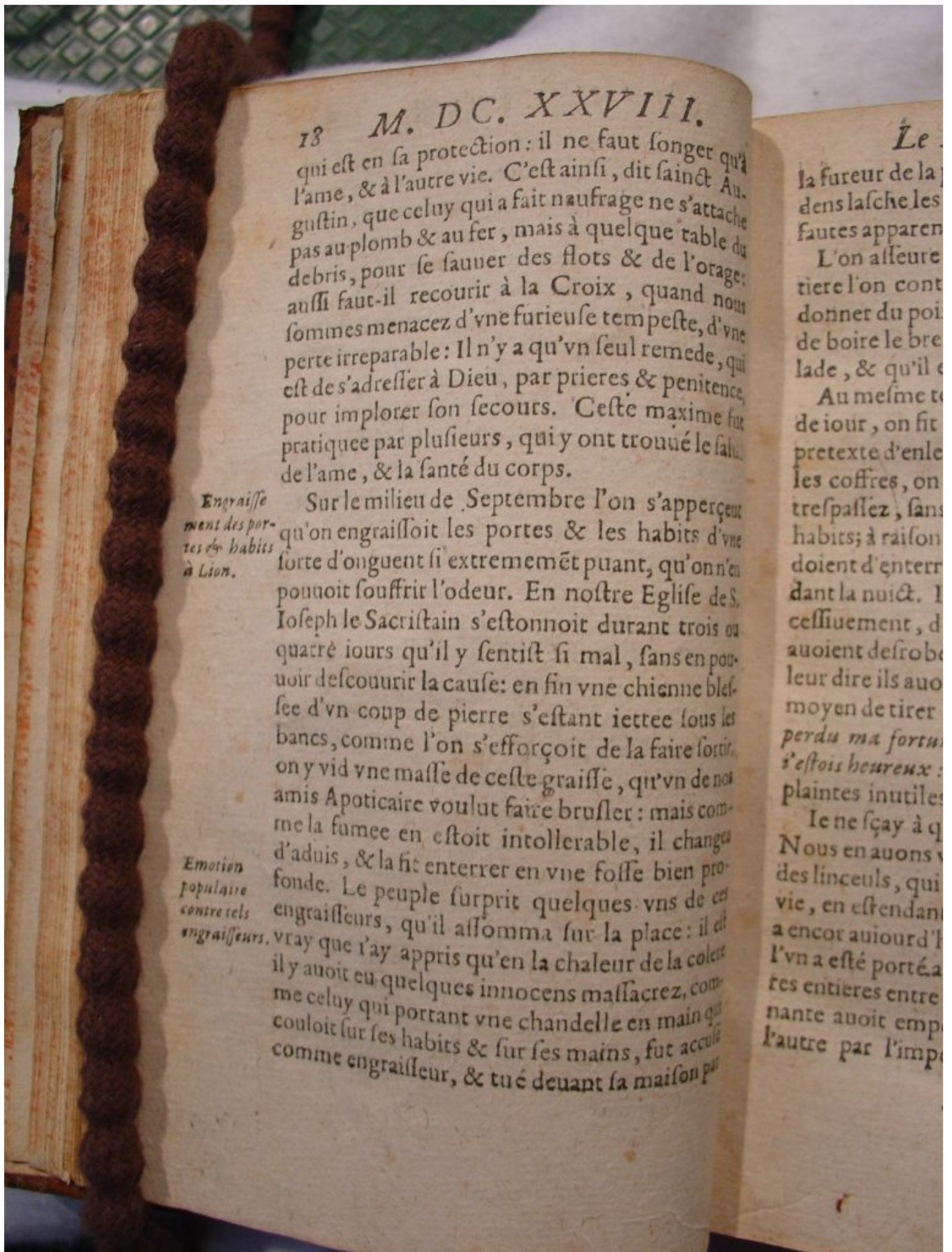
Le meilleur remede en temps de peste est d'auoir recours à Dieu.

Tome 15.

B

En fin

1628_018.jpg



178 M. DC. XXVIII.

qui est en la protection: il ne faut songer qu'à l'ame, & à l'autre vie. C'est ainsi, dit saint Augustin, que celui qui a fait naufrage ne s'attache pas au plomb & au fer, mais à quelque table de debris, pour se sauuer des flots & de l'orage: aussi faut-il recourir à la Croix, quand nous sommes menacez d'une furieuse tempeste, d'une perte irreparable: Il n'y a qu'un seul remede, qui est de s'adresser à Dieu, par prieres & penitence, pour implorer son secours. Ceste maxime fut pratiquee par plusieurs, qui y ont trouué le salut de l'ame, & la santé du corps.

Engraissemment des portes & habits à Lion.

Emotion populaire contre tels engraisseurs.

Sur le milieu de Septembre l'on s'apperceut qu'on engraissoit les portes & les habits d'une forte d'onguent si extrememēt puant, qu'on n'en pouuoit souffrir l'odeur. En nostre Eglise de S. Ioseph le Sacristain s'estonnoit durant trois ou quatre iours qu'il y sentist si mal, sans en pouuoir descouuoir la cause: en fin vne chienne blesee d'un coup de pierre s'estant ietee sous les bancs, comme l'on s'efforçoit de la faire sortir, on y vid vne masse de ceste graisse, qu'un de nos amis Apoticaire voulut faire brusler: mais comme la fumee en estoit intollerable, il changea d'aduis, & la fit enterrer en vne fosse bien profonde. Le peuple surprit quelques vns de ces engraisseurs, qu'il assomma sur la place: il est vray que j'ay appris qu'en la chaleur de la colere il y auoit eu quelques innocens massacrez, comme celui qui portant vne chandelle en main qui couloit sur ses habits & sur ses mains, fut accusé comme engraisseur, & tué deuant la maison par

Le

la fureur de la
dens lasche les
fautes apparen

L'on asseure
tiere l'on cont
donner du poi
de boire le bre
lade, & qu'il e

Au mesme te
de iour, on fit
pretexte d'enle

les coffres, on
trespassez, sans

habits; à raison
doient d'enterr
dant la nuit. L

cessiuement, d
auoient des robe
leur dire ils auo

moyen de tirer
perdu ma fortune
s'estois heureux:

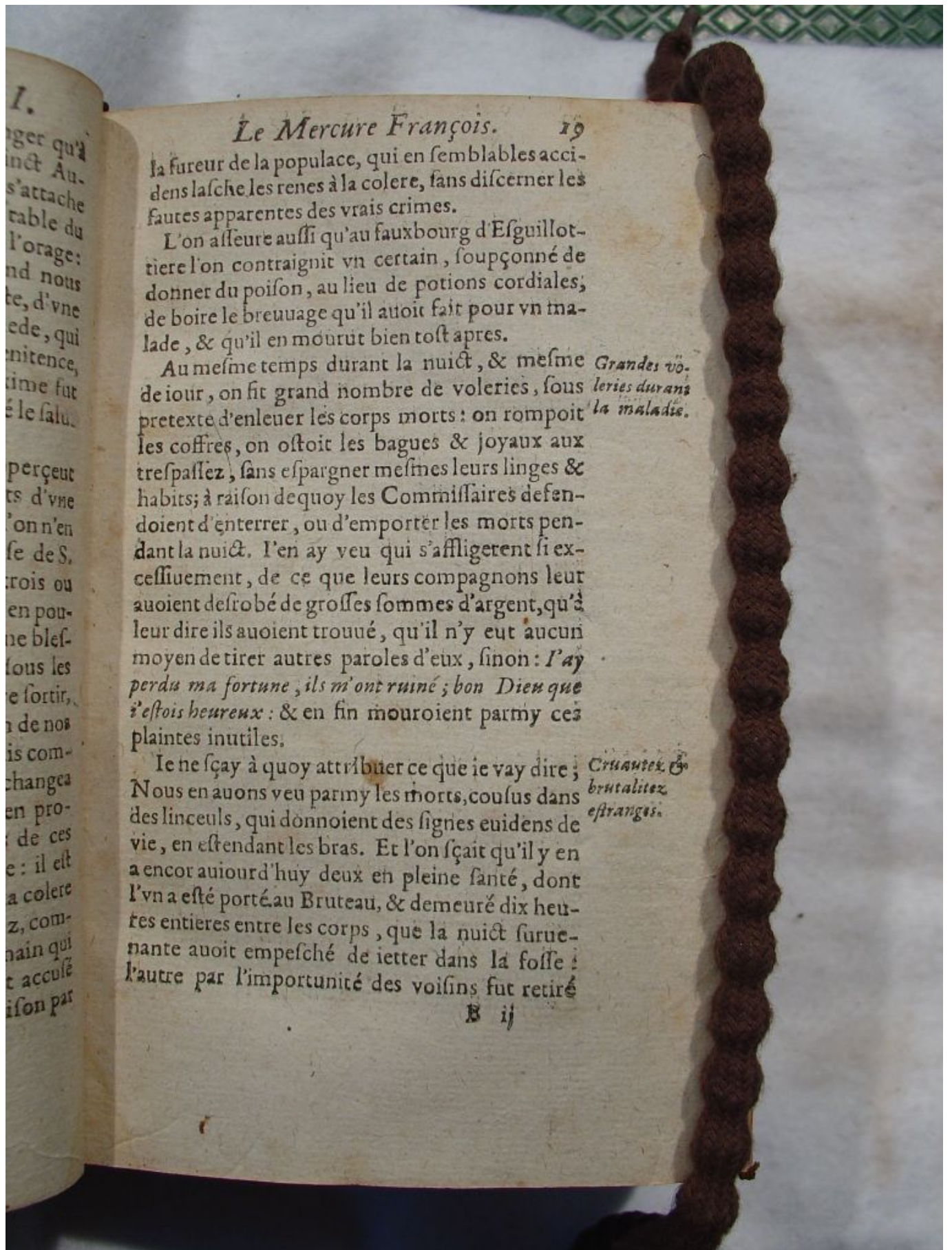
plaintes inutiles
Je ne scay à q

Nous en auons v
des linceuls, qui
vie, en estendan

a encor auioird
l'un a esté porté
res entieres entre

nante auoit emp
l'autre par l'imp

1628_019.jpg



Le Mercure François. 19

la fureur de la populace, qui en semblables accidens lasche les renes à la colere, sans discerner les fautes apparentes des vrais crimes.

L'on asseure aussi qu'au fauxbourg d'Esquillottiere l'on contraignit vn certain, soupçonné de donner du poison, au lieu de potions cordiales, de boire le breuuage qu'il auoit fait pour vn malade, & qu'il en mourut bien tost apres.

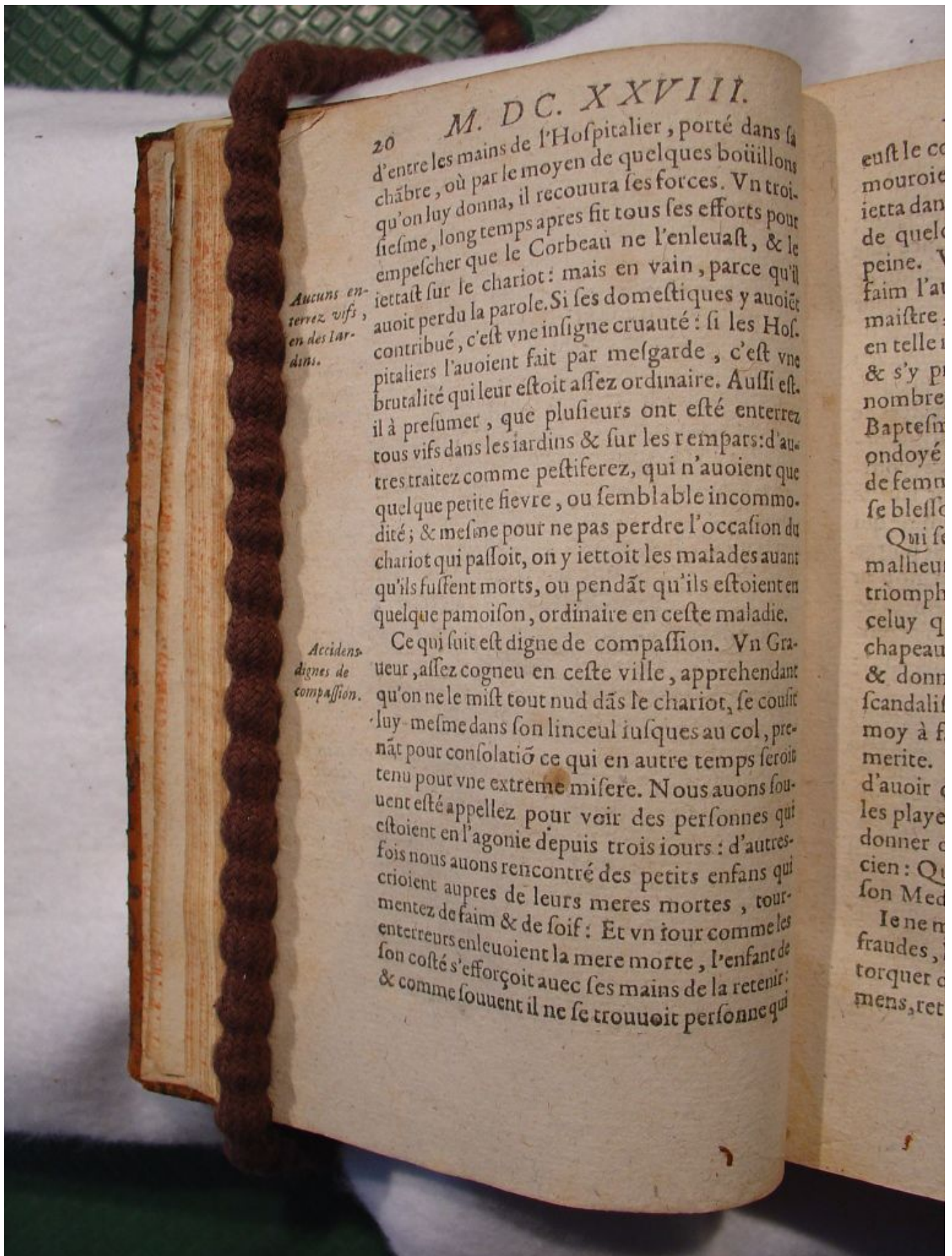
Au mesme temps durant la nuict, & mesme de iour, on fit grand nombre de voleries, sous pretexte d'enleuer les corps morts: on rompoit les coffres, on ostoit les bagues & joyaux aux trespassiez, sans espargner mesmes leurs linges & habits; à raison dequoy les Commissaires defendoient d'enterrer, ou d'emporter les morts pendant la nuict. L'en ay veu qui s'affligerent si excessiuement, de ce que leurs compagnons leur auoient desrobé de grosses sommes d'argent, qu'à leur dire ils auoient trouué, qu'il n'y eut aucun moyen de tirer autres paroles d'eux, sinon: *J'ay perdu ma fortune, ils m'ont ruiné; bon Dieu que j'estois heureux: & en fin mouroient parmy ces plaintes inutiles.*

Grandes voleries durant la maladie.

Je ne sçay à quoy attribuer ce que ie vay dire; Nous en auons veu parmy les morts, coulus dans des linceuls, qui donnoient des signes euidens de vie, en estendant les bras. Et l'on sçait qu'il y en a encor aujourd'huy deux en pleine santé, dont l'vn a esté porté au Bruteau, & demeuré dix heures entieres entre les corps, que la nuict suruenante auoit empesché de ietter dans la fosse: l'autre par l'importunité des voisins fut retiré

Cruautés & brutalitez estranges.

1628_020.jpg



20 M. DC. XXVIII.

Aucuns enterrés vifs, en des jardins.

Accidens dignes de compassion.

d'entre les mains de l'Hospitalier, porté dans sa chaire, où par le moyen de quelques boüillons qu'on luy donna, il recoura ses forces. Vn troisieme, long temps apres fit tous ses efforts pour empêcher que le Corbeau ne l'enleuast, & le iettoit sur le chariot: mais en vain, parce qu'il auoit perdu la parole. Si ses domestiques y auoient contribué, c'est vne insigne cruauté: si les Hospitaliers l'auoient fait par mesgarde, c'est vne brutalité qui leur estoit assez ordinaire. Aussi est-il à presumer, que plusieurs ont esté enterrés tous vifs dans les jardins & sur les rempars: d'autres traitez comme pestiferez, qui n'auoient que quelque petite fièvre, ou semblable incommodité; & mesme pour ne pas perdre l'occasion du chariot qui passoit, on y iettoit les malades auant qu'ils fussent morts, ou pendât qu'ils estoient en quelque pamoison, ordinaire en ceste maladie.

Accidens dignes de compassion. Ce qui suit est digne de compassion. Vn Grateur, assez cogneu en ceste ville, apprehendant qu'on ne le mist tout nud dâs le chariot, se coust luy-mesme dans son linceul iusques au col, prenant pour consolatiõ ce qui en autre temps seroit tenu pour vne extreme misere. Nous auons souuent esté appellez pour voir des personnes qui estoient en l'agonie depuis trois iours: d'autres fois nous auons rencontré des petits enfans qui estoient aupres de leurs meres mortes, tourmentez de faim & de soif: Et vn iour comme les enterreurs enleuoient la mere morte, l'enfant de son costé s'efforçoit avec ses mains de la retenir: & comme souuent il ne se trouuoit personne qui

eust le co
mouroie
ietta dan
de quel
peine. V
faim l'au
maistre
en telle
& s'y p
nombre
Baptesm
ondoyé
de femm
se blessé
Qui se
malheur
triomph
celuy q
chapeau
& donn
scandalis
moy à f
merite.
d'auoir
les playe
donner
cien: Qu
son Med
Ie ne m
fraudes,
torquer
mens, ret

1628_021.jpg

Le Mercure François. 27

eust le courage de leur donner la mammelle, ils mouroient de misere. Vne femme frenetique se ietta dans vn puits, d'où vn de nos Peres, assisté de quelques voisins, la retira avec beaucoup de peine. Vne fille retournant du Bruteau, d'où la faim l'auoit chassée, se voyant rebutée de son maistre, apres s'estre presentée à sa porte, entra en telle rage, que de ce pas elle courut au Rosne, & s'y precipita. Il est mal-aisé de descrire le nombre des petits enfans qui sont morts sans Baptême, encor que les Confesseurs en ayent ondoyé quelques vns, d'autant que quantité de femmes enceintes furent atteintes du mal, qui se bleissoient incōtinent qu'elles estoient frapées.

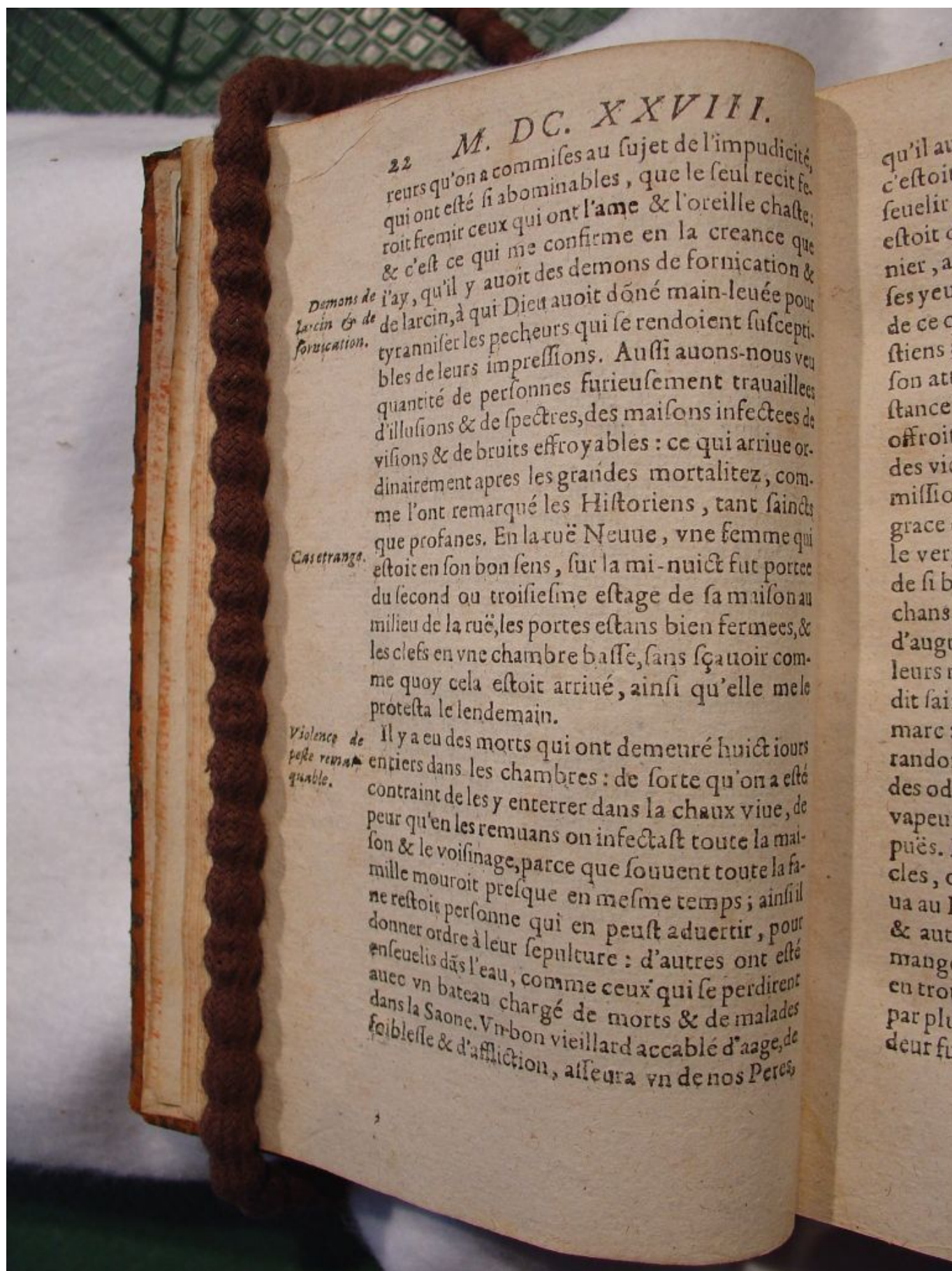
Qui se pourroit persuader que parmy tous ces malheurs il y ait eu des esprits desnaturez, qui triomphoient de la calamité publique, comme celuy qui suiuoit le chariot le pannache sur le chapeau, en dansant & chantant à pleine teste, & donna sujet à vn honneste homme de s'en scandaliser, & de dire en colere : Si c'estoit à moy à faire, ce maraut seroit puny comme il merite. L'on a accusé quelques Chirurgiens d'auoir couché des appareils empoisonnez sur les playes des malades, à qui ils s'estoient fait donner des legs, pour verifiser le prouerbe ancien : *Que celuy-là n'est pas sage qui fait heritier son Medecin.*

*Esprit donné
juré.**Il ne faut
iamais faire
heritier son
Medecin.*

Je ne m'arresteray pas à deduire les artifices, les fraudes, les friponneries dont on a vsé pour extorquer des malades leurs biens, falsifier les testaments, retenir les deposts : mais sur tout les hor-

B iij

1628_022.jpg



22 M. DC. XXVIII.

Demons de l'ay, qu'il y auoit des demons de fornication & de larcin.

Cas estrange.

Violence de peste remuable.

reurs qu'on a commises au sujet de l'impudicité, qui ont esté si abominables, que le seul recit fe- roit fremir ceux qui ont l'ame & l'oreille chaste: & c'est ce qui me confirme en la creance que l'ay, qu'il y auoit des demons de fornication & de larcin, à qui Dieu auoit donné main-leuée pour tyranniser les pecheurs qui se rendoient suscepti- bles de leurs impressions. Aussi auons-nous veu quantité de personnes furieusement trauaillees d'illusions & de spectres, des maisons infectees de visions & de bruits effroyables: ce qui arriue or- dinairement apres les grandes mortalitez, com- me l'ont remarqué les Historiens, tant saincts que profanes. En la ruë Neuue, vne femme qui estoit en son bon sens, sur la mi-nuict fut portee du second ou troisieme estage de sa maison au milieu de la ruë, les portes estans bien fermees, & les clefs en vne chambre basse, sans scauoir com- me quoy cela estoit arriué, ainsi qu'elle me le protesta le lendemain.

Il y a eu des morts qui ont demeuré huiet iours entiers dans les chambres: de sorte qu'on a esté contraint de les y enterrer dans la chaux vive, de peur qu'en les remuans on infectast toute la mai- son & le voisinage, parce que souuent toute la fa- mille mouroit preique en mesme temps; ainsi il ne restoit personne qui en peust aduertir, pour donner ordre à leur sepulture: d'autres ont esté enseuelis dās l'eau, comme ceux qui se perdirent avec vn bateau chargé de morts & de malades dans la Saone. Vn bon vieillard accablé d'age, de foiblesse & d'affliction, asseura vn de nos Peres

qu'il au
c'estoit
seuelir
estoit d
nier, a
ses yeu
de ce q
stiens;
son att
stance
offroit
des vic
mission
grace d
le verg
de si b
chans
d'augn
leurs n
dit sain
marc:
randon
des od
vapeur
puës. E
cles, o
ua au E
& aut
mange
en trou
par plu
deur fu

1628_023.jpg

Le Mercure François. 23

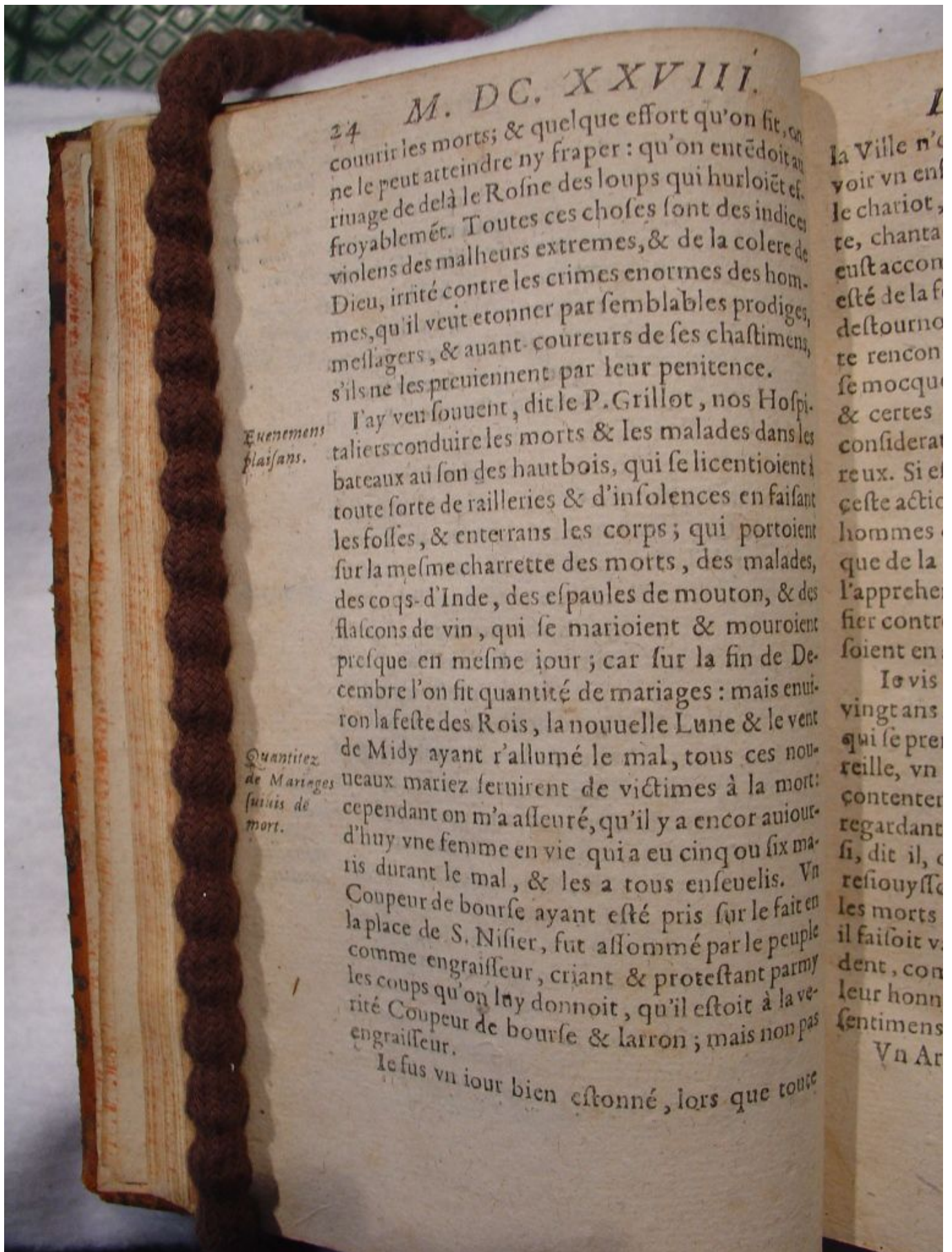
qu'il auoit fait appeller pour cōfesser son fils, que c'estoit le dixiesme de ses enfans qu'il alloit enfeuelir de ses mains propres: & que pour luy il estoit desia frappé, & se dispoit à mourir le dernier, apres auoir veu toute sa famille finir deuant ses yeux: au reste qu'il remercioit son bon Dieu de ce qu'ils estoient tous morts en bons Chrestiens; & qu'encor qu'il eust esté bien trōpé en son attente, toutefois que ny sa créace ny sa constance n'en estoit nullement esbranlee, & qu'il offroit tous ses enfans trespassez à Dieu, comme des viéctimes agreables pour obtenir de luy la remission de ses pechez. O combien puissante est la grace du Ciel à vne ame biē disposee! il n'y a que le verger de la Religion Chrestienne, qui porte de si beaux fruiéts: en vne mesme ville les mechans prennent sujet d'vne estrange calamité, d'augmenter leurs crimes, & les bōs d'accroistre leurs merites. Comme sous vn mesme pressoir, dit saint Augustin, on voit d'vn costé la lie ou le marc: de l'autre l'huile ou le vin couler à gros randons; & vn mesme mouuement fait exhaler des odeurs agreables aux parfums precieux, & des vapeurs pestilētes aux borbiers & eaux corrompues. En fin, pour cōble de tant d'etrāges spectacles, on m'a dit que sur la fin de Ianuier on trouua au Bruteau six ou sept corps, que les corbeaux & autres oiseaux de carnage auoient à demy mangez; que sur la nuit on voyoit venir les chats en troupes, attirez par l'odeur des cadavres; que par plusieurs iours vn chien de mōstrueuse grandeur fut apperceu, qui grattoit la terre pour des-

*Constance
loisable d'un
vieillard
apres la mort
de tous ses
enfants.*

*Spectacles
horribles.*

B iij

1628_024.jpg



24 M. DC. XXVIII.

couvrir les morts; & quelque effort qu'on fit, on ne le peut atteindre ny fraper: qu'on entendoit au ruyage de delà le Rosne des loups qui hurloient effroyablement. Toutes ces choses sont des indices violens des malheurs extremes, & de la colere de Dieu, irrité contre les crimes enormes des hommes, qu'il veut etonner par semblables prodiges, mellagers, & avant-coureurs de ses chastimens, s'ils ne les prennent par leur penitence.

*Evenemens
plaisans.*

J'ay veu souvent, dit le P. Grillot, nos Hospitaliers conduire les morts & les malades dans les bateaux au son des hautbois, qui se licentioient à toute sorte de railleries & d'insolences en faisant les fosses, & enterrans les corps; qui portoient sur la mesme charrette des morts, des malades, des coqs-d'Inde, des espales de mouton, & des flascons de vin, qui se marioient & mouroient presque en mesme iour; car sur la fin de Decembre l'on fit quantité de mariages: mais environ la feste des Rois, la nouvelle Lune & le vent de Midy ayant rallumé le mal, tous ces nouveaux mariez servirent de victimes à la mort:

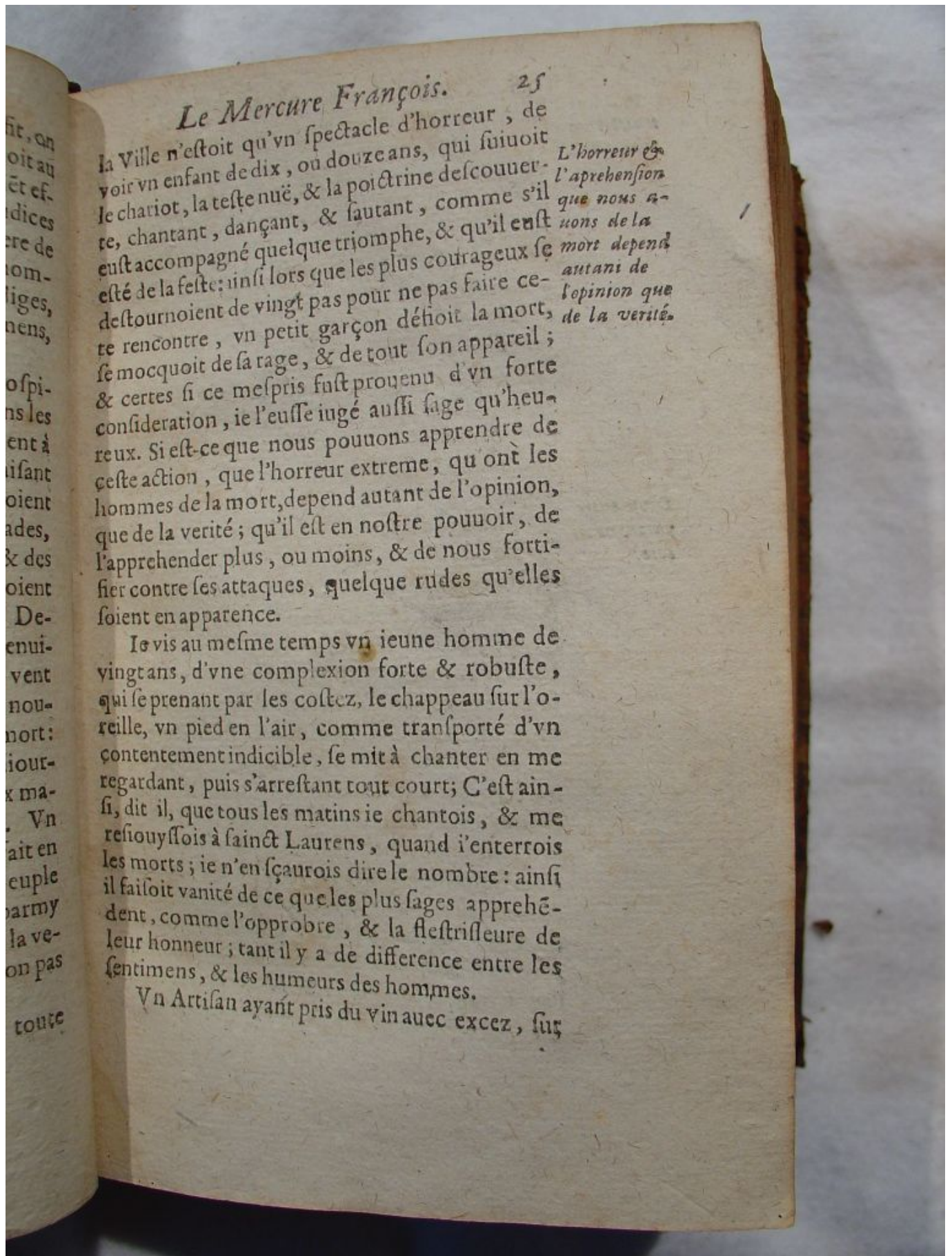
*Quantitez
de Mariages
suivis de
mort.*

cependant on m'a asseuré, qu'il y a encor aujour-d'huy vne femme en vie qui a eu cinq ou six maris durant le mal, & les a tous ensevelis. Un Coupeur de bourse ayant esté pris sur le fait en la place de S. Nisier, fut assommé par le peuple comme engraisseur, criant & protestant parmy les coups qu'on luy donnoit, qu'il estoit à la verité Coupeur de bourse & larron; mais non pas engraisseur.

Je fus un iour bien estonné, lors que toute

la Ville n'avoit
voir un en
le chariot,
te, chanta
eust accom
esté de la f
destourne
te rencon
se mocqu
& certes
considerat
reux. Si e
geste actio
hommes
que de la
l'approche
fier contr
soient en
Je vis
vingt ans
qui se pre
reille, un
contenter
regardant
si, dit il, c
resiouyffe
les morts
il faisoit v
dent, con
leur honn
sentimens
Un Ar

1628_025.jpg



Le Mercure François. 25

la Ville n'estoit qu'un spectacle d'horreur, de voir un enfant de dix, ou douze ans, qui suivoit le chariot, la teste nuë, & la poitrine descouuerte, chantant, dançant, & sautant, comme s'il eust accompagné quelque triomphe, & qu'il eust esté de la feste: ainsi lors que les plus courageux se destournoient de vingt pas pour ne pas faire ce te rencontre, un petit garçon déhoit la mort, se mocquoit de sa rage, & de tout son appareil; & certes si ce mespris fust prouenu d'un forte consideration, ie l'eusse iugé aussi sage qu'heureux. Si est-ce que nous pouuons apprendre de ceste action, que l'horreur extreme, qu'ont les hommes de la mort, depend autant de l'opinion, que de la verité; qu'il est en nostre pouuoir, de l'apprehender plus, ou moins, & de nous fortifier contre ses attaques, quelque rudes qu'elles soient en apparence.

L'horreur & l'aprehension que nous auons de la mort depend autant de l'opinion que de la verité.

Ie vis au mesme temps un ieune homme de vingt ans, d'une complexion forte & robuste, qui se prenant par les costez, le chapeau sur l'oreille, un pied en l'air, comme transporté d'un contentement indicible, se mit à chanter en me regardant, puis s'arrestant tout court; C'est ainsi, dit il, que tous les matins ie chantois, & me resiouyffois à saint Laurens, quand i'enterrois les morts; ie n'en scaurois dire le nombre: ainsi il faisoit vanité de ce que les plus sages apprehendent, comme l'opprobre, & la flestrisseure de leur honneur; tant il y a de difference entre les sentimens, & les humeurs des hommes.

Un Artisan ayant pris du vin avec excez, sur

1628_026.jpg

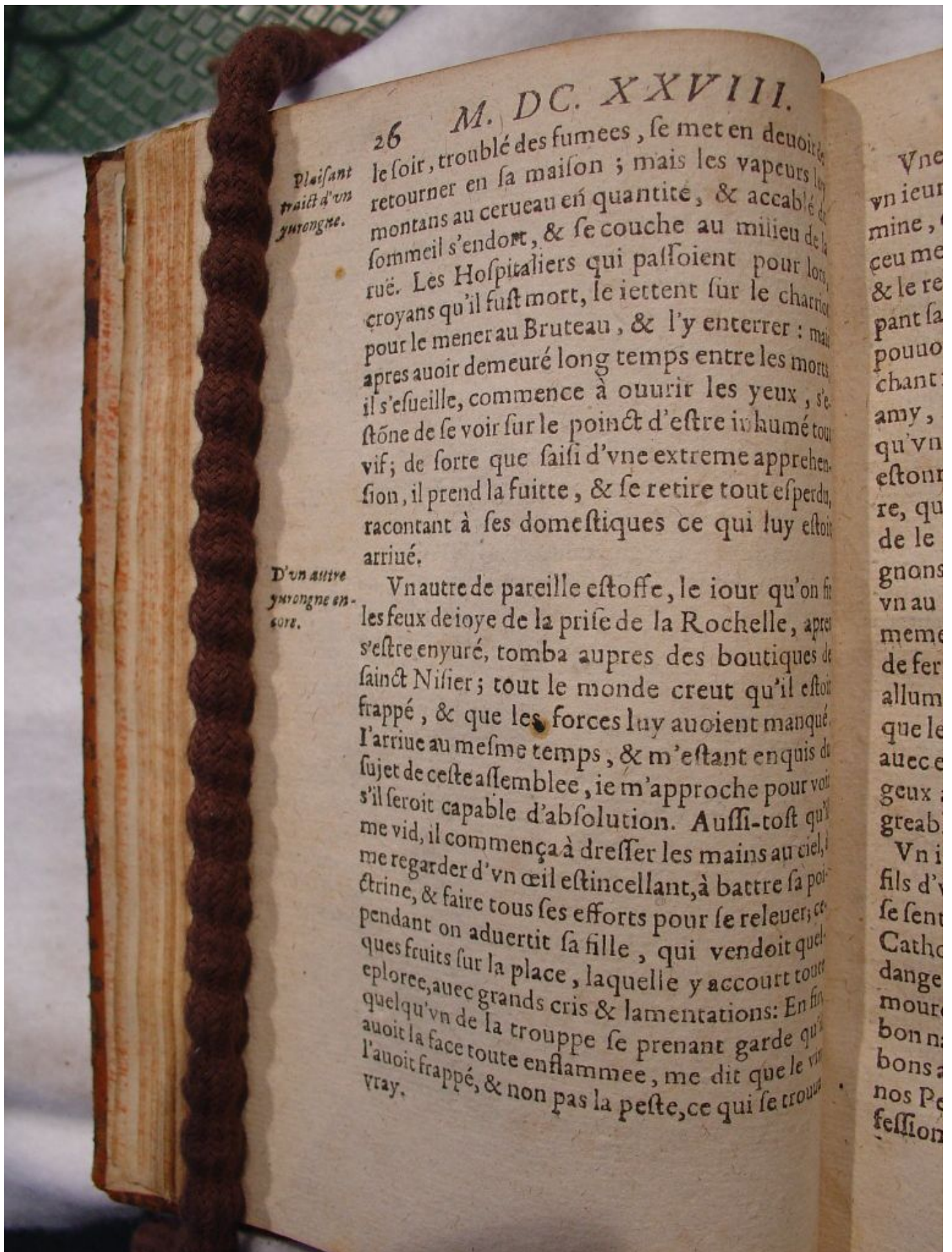


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan